

vu le vendredi 19 mai 2017

[Pierre de Bethmann Trio invite Rick Margitza à l'AmphiOpéra](#)



"Dernière station avant le péristyle"

C'est donc au pianiste **Pierre de Bethmann** qu'il était donné de boucler en beauté ce cycle de cartes blanches de l'AmphiOpéra, avant le début du marathon des concerts du Péristyle qui verra défiler dès le mois de juin, la crème artistique de la région Rhône-Alpes.

Je ne me lasse pas de répéter le plaisir que j'éprouve à venir dans ce lieu, temple idéal de la musique vivante, dont les proportions, la configuration, la décoration et le soin apporté au son me semblent difficilement imitable.

Ce vendredi soir, **Rick Margitza** était l'invité spécial, pour un concert mettant en avant les compositions croisées du pianiste et de son vieux complice saxophoniste, nous démontrant le goût et le talent pour l'écriture de Pierre de Bethmann, notamment pour le quartet qui lui permet une extension démultipliée de son expression harmonique et son penchant pour les thèmes *chantant* prouvant une fois de plus que le résultat restitué, dépasse et de loin la somme des talents qui le constitue.

Des compositions qui mettraient en valeur son jeu foisonnant mais qui allaient devoir également faire la part belle à ce magnifique saxophoniste Rick Margitza, mémoire de John Coltrane, ténor emblématique de sa génération, dans le prolongement des Mickaël Brecker et autres Bob Berg, au phrasé hard-bop caractéristique à la grande volubilité, pimenté d'une pointe de traits funky, qui lui donne cette sonorité pleine, ronde, lisse et chaleureuse, d'une fluidité, justesse, agilité peu commune, remarquable par son attaque, avec laquelle il produit un jazz propre et moderne. Il sait tout faire en fait, Il sait pleurer comme un nouveau-né, rugir comme un centaure, susurrer des sucreries, fredonner du bout des lèvres, beugler sa colère.

Avec lui ce soir, Pierre de Bethmann marche sur l'eau, il ose tout, il n'a peur de rien et il ne prend aucun risque, mais attention comprenez moi bien : il y a ceux qui ne prennent pas de risques parce qu'ils ont peur de tout, et ceux qui ne prennent pas de risques parce qu'ils n'ont plus rien à craindre. Ce soir, Pierre de Bethmann était dans cet état là, ce sont les risques qui ne voulaient pas se laisser prendre, tant le pianiste semblait inspiré. A suivre les arabesques de ses phrases, vous auriez cru que le piano était équipé pour naviguer à l'aveugle, avec radar, stabilisateur gyroscopique horizontal, correcteur automatique de trajectoire, tant son tracé a frisé la perfection.

Et jouer les faire-valoir du saxophoniste, fonction ingrate, suppose beaucoup d'abnégation, de réflexes à toute épreuve, une infaillible pertinence et un esprit d'initiative toujours en éveil, savoir ne mettre en évidence que ce qui fait le génie de l'autre, nécessite une sensibilité très vive, pour anticiper d'abord, pour prolonger et relancer ensuite.

Une mention toute spéciale à la section rythmique hors du commun, avec le contrebassiste **Simon Tailleu** expert de la walking bass, d'une grande musicalité, au son brillant, volumineux et boisé, puissant et virtuose sachant faire sonner avec talent plusieurs cordes à la fois, mélange de souplesse et de précision, nous invitant à écouter son propos avec le même intérêt que celui produit par Pierre de Bethmann.

Et **Karl Jannuska** à la batterie, impérial, dont le style m'évoque autant les grands élans d'Art Blakey que l'extrême rigueur de Max Roach dans cette façon toute particulière qu'il a pour installer, là ou d'autres auraient fait régner violence et tumulte, la retenue et le raffinement (raffinement du toucher, de l'articulation, du contraste entre les timbres et entre les textures), et cela sans renoncer si peu que ce soit, à l'attaque, voire au mordant indispensable à toute pulsation vivante.

Un concert qui m' a transporté, dans tous les sens du terme, loin des contingences de ce monde, loin de toutes les compromissions, des élections, du mauvais temps...

Bref, mission accomplie... Chapeau bas les artistes.

Elie Beraha & photos Christophe Charpenel